



# Le bar

## FICHE D'IDENTITÉ

### Importance économique

Depuis longtemps, le bar est apprécié pour sa chair. Il est extrêmement convoité par les pêcheurs professionnels. On le pêche à la traine (ligne tirée par un bateau), à la palangre (ligne fixée au fond), au chalut pélagique ou à la bolinche (senne). Les élevages de bars se sont aussi beaucoup développés le long des côtes. Mais cette aquaculture génère des problèmes de pollution des eaux.

En Irlande, plusieurs petits navires professionnels pêchent à la ligne le bar autour d'Ouessant ou dans le raz de Sein. Ces endroits sont réputés pour leurs courants très importants. Cette pêche sélective est plutôt respectueuse de l'environnement. Le poisson ainsi capturé est estampillé d'un label particulier « bar de ligne ». Il a une valeur commerciale plus importante.

Le bar est aussi activement recherché par les pêcheurs amateurs. On estime d'ailleurs que les prises annuelles des plaisanciers sont équivalentes à celle des ligneurs professionnels. Pour beaucoup, c'est une vraie passion ! Les concepteurs de leurres pour capturer ces poissons font preuve de beaucoup d'imagination !

### Fiche d'identité du bar

- **Nom scientifique:** *dicentrachus labrax*
- **Nom local:** bar
- **Nom breton:** drenek

#### CLASSIFICATION:

- **Classe:** actinoptérygien (poisson osseux)
- **Ordre:** perciforme
- **Famille:** moronidé
- **Morphologie:** C'est un poisson élancé et fuselé. Son corps est recouvert de fortes écailles argentées. Il a deux nageoires dorsales et la première est hérissée de rayons épineux. Son dos est plus foncé que son ventre. Le bar sauvage est plus trapu que le bar d'élevage.
- **Taille/poids:** Jusqu'à 1 m pour les plus gros - jusqu'à 12 Kg !
- **Régime alimentaire:** Carnassier, c'est un chasseur qui mange beaucoup de petits poissons (lançons, sardines, sprats, anchois, gobies.. et même des jeunes bars !). Il se régale aussi de vers, de coquillages, de crustacés (crevettes, crabes verts...).
- **Statut de protection:** IL n'est pas protégé. Cependant, la taille minimale de capture du bar est de 36 cm.
- **Niveau de population mondiale:**  
Peu d'informations. Incertitude importante sur l'évaluation des stocks. Espèce encore assez abondante.
- **Niveau de population locale:**  
Commun
- **Facilité d'observation:**  
Assez difficile à observer en plongée, mais il peut se montrer très curieux !



## Le savais-tu?



Le bar est sensible aux sons. S'ils ne sont pas trop violents, il les localise et s'en approche par curiosité.

Le bar est méfiant, mais souvent sa gourmandise le perd. Pour se régaler, il oublie la prudence !

En Méditerranée, le bar est appelé « loup » ! Ceci est dû à son caractère vorace. Sa technique de chasse rappelle celle des meutes de loups. Plusieurs individus peuvent encercler des petits poissons en banc et les pousser dans une crique où ils seront plus facilement capturés !

Si le bar atlantique aime les eaux froides et agitées, le loup méditerranéen se rencontre dans les ports, les lagunes... où les eaux sont plus chaudes et peu oxygénées ! Le loup supporte bien les eaux douces. Il remonte parfois certains fleuves très en amont...

En France, il existe une autre espèce de bar : Le bar tacheté (*Dicentrarchus punctatus*). En général plus menu, son corps est recouvert de petites taches noires. Cette espèce vit dans les eaux plus chaudes du sud de la Bretagne jusqu'en Afrique.

Les tout petits bars sont appelés des barsets...

Le record de longévité certifié pour un bar a été décerné à un individu vivant dans un aquarium d'Amsterdam. Il est mort en 1963 à l'âge de 30 ans !

## Où vit-il ?

Il habite toutes les eaux côtières de la Norvège au Maroc, ainsi qu'en Méditerranée.



## À ne pas confondre avec...

Souvent, des jeunes bars nagent en compagnie des mullets. Il n'est alors pas toujours évident de différencier ces deux espèces grises au corps allongé ! Mais, avec un peu d'attention, on remarque que le mullet a une tête massive pourvue d'une petite bouche dirigée vers le haut. Il a aussi de grosses lèvres... Son corps argenté est strié de lignes longitudinales !



# Biologie

En Atlantique, il peut se reproduire à partir de sa 4<sup>ème</sup> année. Sa taille est alors voisine de 36 cm. La ponte a lieu entre février et mai. Durant cette période, les poissons se regroupent sur les zones de frayère (zones de ponte) en bancs réunissant parfois plusieurs milliers d'individus. Les bars sont migrateurs et peuvent parcourir de grandes distances en hiver pour rejoindre les zones de reproduction de la mer celtique et du golfe de Gascogne. La reproduction se fait en « pleine eau ». Un ou plusieurs mâles suivent une femelle à l'abdomen gonflé. En la pressant, ils l'aident à libérer ses œufs qui sont alors fécondés. Chaque femelle peut pondre jusqu'à 200 000 œufs par kg de son poids. Donc, plus le poisson est gros et plus il pond des œufs... plus il assure la survie de l'espèce !

Les œufs sont confiés aux courants (pélagiques). A l'éclosion, la larve (l'alevin) nage le ventre en l'air tant qu'elle possède du vitellus, c'est-à-dire la réserve nutritive de l'œuf !

Les juvéniles vivent en bancs. Ils se mélangent souvent avec d'autres espèces de même taille (mulets, daurades grises...). Les adultes vivent en petits groupes ou sont solitaires. L'été, ils longent les côtes à la recherche de leurs proies...

## Comment le rencontrer en Iroise...

Le bar affectionne les eaux très oxygénées et agitées. Il est donc assez difficile de l'observer en plongée sous-marine. Cependant, il peut venir chasser le lançon sur les plages, dans les baies ou dans les abers... Le soir, on peut repérer des bars en chasse depuis la côte. Quand la mer est calme, on observe alors plein de petits poissons qui agitent la surface pour tenter de s'enfuir. Bien souvent, ce sont les goélands qui sont les premiers à profiter du festin ! Moins frénétiques que les maquereaux, les bars ne sautent pas hors de l'eau quand ils chassent !

## Liens utiles

[www.pechebar.com](http://www.pechebar.com)

[www.achedubar.com](http://www.achedubar.com)

[www.pointe-de-bretagne.fr](http://www.pointe-de-bretagne.fr)

[www.ifremer.fr](http://www.ifremer.fr)

[www.oceanopolis.com](http://www.oceanopolis.com)

## La bibliographie

- **Guides des poissons de mer et de pêche**, B.J Muus, J.G Nielsen, P.Dahlström, B.Olesen Nyström, éd. Delachaux & Niestlé, 2005
- **Les poissons de mer des pêches françaises**, J. C. Quérou, J. J. Vayne, éd. Delachaux et Niestlé, 1997
- **Guide d'identification des poissons marins, Europe et Méditerranée**, P. Louisy, éd. Ulmer, 2002, 2005
- **Le grand livre du bar, ses techniques de pêche et son biotope**, A. Filleul, éd. Larivière, 2005

## Étude sur le bar

A partir du mois d'Aout 2010, l'IFREMER, en collaboration avec le Parc naturel martin d'Iroise, organise une opération importante de marquage électronique des bars de l'Iroise. Le but est de mieux comprendre leurs déplacements, savoir s'ils vont vers le golfe de Gascogne ou vers la Manche pour se reproduire. Cela aidera à améliorer la gestion de la pêche de l'espèce au niveau européen afin de ne pas la mettre en danger. On pourra également avoir des informations sur l'impact du réchauffement climatique...

Une centaine de bars seront donc équipés d'un petit appareil électronique puis relâchés dans la mer. Cet appareil mesure précisément la température et la pression de l'eau ce qui permettra aux scientifiques de mieux comprendre où vit ce poisson !

Les pêcheurs professionnels et plaisanciers ont été informés de l'opération. Ils sont invités à signaler et à contacter les porteurs du programme en cas de capture d'un des bars marqués. Une récompense est même prévue pour toute personne qui en ramènerait un, identifié par une marque rouge sur le dos !

